

REMARQUES SUR LA PRODUCTIVITE DU PREFIXE *EURO* - EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN

OBSERVAȚII ASUPRA PRODUCTIVITĂȚII PREFIXULUI *EURO*- ÎN FRANCEZĂ ȘI ROMÂNĂ

Virginia MASICHEVICI

Université des Sciences Agricole et Médicine Vétérinaire du Banat, Timișoara, România
Adresse de l'auteur: Virginia MASICHEVICI, e-mail : virginiamasichevici@yahoo.com

Résumé : L'avènement de la Communauté Européenne et l'enthousiasme qu'elle a semé sur son passage a eu pour conséquence au niveau lexical la création massive de mots ayant pour préfixe euro -. En roumain ce préfixe est relativement nouveau et se manifeste surtout dans la presse, souvent ayant une nuance péjorative. Dans ce travail nous essayons de démontrer que, le plus souvent, ce préfixe est utilisé abusivement.

Mots-clé : dérivation préfixale, préfixe, euro -, Europe
Cuvinte-cheie : derivarea prefixală, prefix, euro-, Europa

Rezumat : Constituirea Comunității Europene și entuziasmul pe care aceasta l-a produs a avut drept consecință la nivel lexical crearea masivă de cuvinte cu prefixul euro -. În limba română acest prefix este de dată recentă și îl întâlnim mai ales în presă, adesea având o nuanță peiorativă. Încercăm să demonstrăm în această lucrare că, cel mai adesea, acest prefix este utilizat în mod abuziv.

INTRODUCTION

La dérivation lexicale est un des procédés de formation des mots, au même titre que le néologisme ou l'emprunt. Elle permet de former de nouveaux mots à partir de lexèmes (radicaux) auxquels on ajoute des affixes. Le radical est l'élément de base commun à tous les représentants d'une même famille de mots. Les affixes (suffixes et préfixes) sont des éléments non autonomes que l'on adjoint au radical pour en changer la catégorie ou en modifier le sens. A la différence du suffixe, le préfixe ne permet pas à l'unité lexicale nouvelle le changement de catégorie grammaticale (revenir est verbe comme venir, préhistoire est substantif comme histoire). Si le suffixe ne peut pas être autonome, il n'en va pas de même de tous les préfixes : *contre* – préfixe dans « contrecarrer », adverbe dans « parler contre », préposition dans « contre le mur ». La troncation peut amener le préfixe à assumer la charge sémantique de l'unité entière (une *auto* pour automobile). Le phénomène est beaucoup plus rare pour les suffixes. La parasyntthèse est un cas particulier de dérivation. La dérivation lexicale se réalise sous trois formes distinctes, appelées la suffixation, la préfixation et la composition. Parmi celles-ci, la préfixation a soulevé le plus de problèmes d'ordre théorique ; rappelons ici la délimitation précise entre préfixation et composition (les linguistes traitent les mêmes éléments tantôt de préfixes, tantôt de faux préfixes, tantôt de composants, ce qui fait que les frontières qui séparent la préfixation et la composition sont toujours floues). De ce point de vue *euro-* est considéré soit « élément de composition » (Dictionnaire des difficultés du français), soit préfixe « En effet, le préfixe euro-, utilisé dans plusieurs autres expressions... » (www.culture.gouv.fr). En roumain, la presse écrit le désigne comme « prefix » ou « non prefix ». On peut le considérer plutôt « prefixoid », c'est-à-dire « pseudoprefix » : « element de compunere sau cuvânt cu ajutorul căruia se formează, în compunerea savantă, termeni științifici și tehnici ». (DEX) Ce qu'il faut souligner, c'est le fait qu'il est très productif en français (et en roumain) contemporain.

MATERIEL ET METHODE

En français, nous avons suivi deux directions :

- le préfixe *euro-* qui renvoie à l'Europe (eurosceptique, eurocrate, eurodéputé)
- le préfixe *euro-* en finance (eurodollar, eurocentime).

En roumain, *euro-* est devenu plus fréquent depuis qu'on a commencé à parler de l'adhésion de la Roumanie à l'UE. Dans la presse écrite (et non seulement) il a souvent un sens péjoratif (europaimé, eurostress, euro-viitor). Par conséquent, nous avons essayé d'identifier les plus des termes formés avec ce préfixe en utilisant les dictionnaires courants, la presse et surtout l'Internet. Enfin, nous avons passé en revue quelques sites de l'Internet comportant le préfixe *euro-*.

RESULTATS ET DISCUSSIONS

Dans le premier cas, les termes formés avec le préfixe *euro-* sont assez rares en français, les dictionnaires en mentionnent quelques-uns : *Euroasiens* (*métis d'Européen ou d'Européenne et d'un ou une Asiatique*), *eurosceptique*, *europhobe*, *euromissile*, *eurocrate*, *eurodéputé*. L'écriture des mots comportant un préfixe est en évolution constante. Aujourd'hui l'usage tend à la suppression du trait d'union (avec jonction des deux éléments). Les usages préconisés pour le préfixe *euro-* sont :

- avec trait d'union devant une voyelle (euro-obligation) et dans le cas où il est utilisé en tant qu'adjectif « européen » associé à un autre adjectif relatif à un Etat ou à un groupe d'Etats (convention euro-méditerranéenne, relations euro-chinoises, conférence euro-africaine)
- soudés dans les autres cas (eurocouronne, eurodevise)

Le préfixe *euro-* peut désigner tout et n'importe quoi. Il a été utilisé pour désigner les coupes sportives (UEFA EURO 2008), des chaînes de télévision (Eurosport, Euronews), des agences de tourisme (Eurolines, Euro-Time Turism), des institutions européennes (Europolis, « police dans un cadre européen ») ou des programmes européens (Eurolingua, Euromost – Europe-Mobilité-Stages), des magazines (Euromoney, « magazine consacré à l'origine aux euro-obligations et maintenant aux marchés financiers en général »). Si certains de ces termes sont déjà plus familiers que d'autres, on peut supposer que la famille s'agrandira au cours du millénaire. La valeur du préfixe *euro-* est censée de prendre de l'importance : lieux et axes de communication (eurostar, europort, euroligue, europlace) d'une part, comportements d'autre part (eurosceptique, eurofervent, europhile, europhobe).

Le parc français Euro Disney se devait de conserver Disneyland dans son appellation (chaque parc véhicule les mêmes émotions tout en conservant sa singularité). Pour le distinguer de son homologue, il fallait lui donner un attribut géographique, à l'image de Tokyo Disneyland. Puisque le parc est situé quasiment en plein cœur de l'Europe et qu'il souhaite y attirer tous ses résidents, l'appellation « Euro Disneyland » était toute désignée.

L'introduction de l'euro en 1999 a généré une nouvelle famille de mots dont *euro-* est le préfixe. « Eurofolie » a désigné le comportement des banques et des financiers à la veille du grand jour et certains n'ont pas craint à cette occasion de parler d' « eurogang » !

En finance, le préfixe *euro-*, accolé au nom d'une devise indique que cette devise est détenue en compte dans une banque située hors du ou des pays d'émission de ladite devise. Des « eurodollars » sont ainsi des dollars US détenus par une banque située hors des Etats-Unis, des « euroyens » sont des yens détenus par une banque hors Japon.

Cet usage du préfixe *euro-* est une conséquence de la guerre froide. Il remonte aux années 50, quand l'URSS décida par précaution de détenir ses avoirs en dollars dans des banques situées à Londres, plutôt que sur le territoire des Etats-Unis eux-mêmes afin de mieux

en éviter une éventuelle confiscation. C'est donc depuis Londres qu'elle les plaçait sur le marché monétaire américain. L'usage du préfixe *euro-* a été étendu en 1963 aux obligations (en anglais « eurobonds ») émises ailleurs que dans le pays d'origine de la devise dans laquelle elles sont libellées.

On pourrait croire qu'appeler la monnaie européenne *euro* n'est pas bien original. Plusieurs autres noms avaient en effet été avancés : écu, florin, ducat, couronne, tous des noms chargés d'histoire.

En 1992, le ministre allemand des affaires étrangères, Hans Dietrich Genscher, suggère que chaque pays garde le nom de sa monnaie en y ajoutant le préfixe *euro* : euromark, eurofranc, euroflorin. Le choix n'est pas retenu par crainte de la disparition dans le langage courant du préfixe *euro*.

On décide au sommet de Madrid, le 16 décembre 1995, que la nouvelle monnaie unique s'appellera *euro*. Le président du Conseil (Felipe Gonzales à l'époque) propose le nom *d'euro*, mais pas comme préfixe. Ce nom a l'avantage d'être le même dans toutes les langues de l'Union Européenne avec toutefois des prononciations différentes (les Slaves parlent *d'evro*, les Baltes *d'eiro* ou *d'euras*, les Allemands *d'yro*, les Suédois *d'éro*)

La zone où l'euro va remplacer petit à petit les monnaies nationales s'appelle « Euroland ».

La Commission générale de terminologie et de néologie, conformément à la mission qui lui confère le décret relatif à l'enrichissement de la langue française, recommande l'expression « zone euro », utilisée par les institutions de l'Union Européenne et par les organismes officiels français, comme seule désignation en français de l'ensemble des pays participant à la monnaie unique. Cette expression doit notamment être employée à la place de « euroland » ou « eurolande » que l'on rencontre parfois. En effet, le préfixe *euro-*, utilisé dans plusieurs autres expressions (européen, eurocrate) se rapporte à la notion d'Europe largement comprise et non à la monnaie adoptée par un nombre limité de pays qui forment une zone monétaire.

En roumain le préfixe *euro-* est devenu un leitmotive dans la presse (rubriques, noms des émissions à la radio ou à la télé) avec ou sans raison : Euroferma, Euro-case, Europetice, Europrojec, Euromonitor etc.

Pour exemplifier l'utilisation abusive du préfixe *euro-* en roumain nous vous présentons les conclusions d'un essai sur l'euroscepticisme de Marius Tiță.

„Euro-scepticism? Euro-realism; euro-entuziasm! Euro-informație, euro-informat, euro-dezinformare, euro-manipulare. Euro-idei? Euro-promovare, euro-aformare. Euro-explicație, euro-model, euro-avantaj, euro-efort. Euro-libertate, euro-responsabilitate. Euro-meseriaș, euro-șmecherie ; euro-șaibă, euro-mapă ; euro-comportament, euro-pretenții : euro-viață, euro-prietenii, euro-vacanță ; euro-apucături, euro-circulațiem euro-euroi. Euro-greșală? Euro-confuzie, euro-dileme, euro-mirare, euro-balamuc! Euro-demmitate, euro-valori, euro-civilizație! Euro-realisti, euro-plictisiți, euro-entuziaști, euro-fanatici, euro-români, români europeni” (Viața de dincolo de sondaje. Informare și euro-scepticism la români)

Nous avons remarqué la même ironie vis-à-vis de l'emploi du préfixe *euro-* chez Irina Cristea dans son article publié dans « Jurnalul National » du 7 février 2007 :

„Stim sau nu, avem eurospaime, euroașteptări și euromanii, euroobservatori care se vor transforma, după aderare, în eurodeputați. Vom avea parte de eurotranzitie [...]. Avem, prin urmare, eurojargon”. (Eurojargon de UE)

Sur la Toile les noms de tous les sites qui se rapportent à l'Europe comportent le préfixe *euro*. En voici quelques exemples :

- Euro-Initiative – le portail de l'Europe
- Euro Info Tourisme – gastronomie et tradition en Europe, coutumes et fêtes

- Euro-innovation – la place de marché des technologies
- Euro top Foot – le classeur européen des clubs de foot
- Europétrole – le portail de l'industrie du pétrole
- Euro Réseau – services Internet
- Euro-Fitness fédération – école de préparation aux métiers du sport
- EuroMillions – jeu de loto européen en ligne
- Euro Space Center – site ludique et éducatif sur le thème de l'espace
- Euro-Ecole
- Euro-Couples

Si on ajoute à tout cela le nom d'un „petit objet”, Eurocard – carte bancaire de paiement et Eurotique –, un spectacle multimédia, une exploration visuelle de l'auditif et auditif du visuel, de l'imaginaire européen, dans une aventure eurotique...” nous constatons que l'utilisation du préfixe *euro-* est imprévisible.

CONCLUSIONS

Le préfixe *euro-* (en roumain plutôt « prefixoid ») tente d'attirer l'attention du lecteur (auditeur) sur l'originalité du continent européen qui a longtemps été pensé comme source ethnocentriste de l'histoire de la planète. Généralement, tout ce qui se rapporte à l'Europe (plus précisément à l'UE) est précédé du préfixe *euro-* : eurodéputés, eurocrates, europarlamentari, euroobservatori etc.). Mais souvent on exagère et cela se passe dans la presse ou dans la publicité (« Eurocar – roulez en km illimités à prix promo », « Nu pierde europremii »). C'est vrai qu'il est plus facile à dire « eurodéputés » en parlant des députés du Parlement européen ou « eurocrates » pour désigner les personnes qui travaillent dans les institutions de l'UE, c'est la règle du minimum effort en linguistique. Mais parler d'eurogrève ou euro-examen, eurotranzitie, euroiz, eurostress ou même d' « eurologie » c'est déjà un abus. On peut se poser la question : Que fait la presse écrite pour la langue française (et roumaine aussi), outil de base dont elle se sert que parfois elle dessert ?

Espérons que, par le temps qui passe, la langue usuelle va retenir ce qui est nécessaire et laisser de côté ce qui est superflu ou abusif (comme exemple nous pensons au mot roumain « europubela » très fréquent au début des années 90 et maintenant disparu).

BIBLIOGRAPHIE

- COLIN, J.-P., Dictionnaire des difficultés du français, Dictionnaire Le Robert/VUEF, 2002
 CUNITA, AL., La formation des mots La dérivation lexicale en français contemporain, Editura didactica si pedagogica, Bucuresti, 1980, p. 109 – 152
 ***Le petit Larousse illustré 2005, Larousse, Paris, 2004
 ***Le Robert pour tous, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1994
www.Dex online
www.argent.fr/nomeuro
www.culture.gouv.fr
www.info-europa.ro
www.promeuro.org
www.wikipedia.fr